



Archéologie et archives dans la province d'Alicante (communauté valencienne, Espagne) : études de cas pour la connaissance d'une pratique nécessaire

Santiago Olcina Lagos

► To cite this version:

Santiago Olcina Lagos. Archéologie et archives dans la province d'Alicante (communauté valencienne, Espagne) : études de cas pour la connaissance d'une pratique nécessaire. Inrap. Études documentaires et études d'archives en archéologie préventive : 6e séminaire scientifique et technique de l'Inrap, Nov 2022, Lyon, France. , <10.34692/pa25-3x40>. <hal-03962613>

HAL Id: hal-03962613

<https://hal.science/hal-03962613v1>

Submitted on 30 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No
Derivative Works - International License

Archéologie et archives dans la province d'Alicante (Communauté valencienne, Espagne) : études de cas pour la connaissance d'une pratique nécessaire

Santiago Olcina Lagos

Institut universitaire de recherche en archéologie et patrimoine historique,
Université d'Alicante.

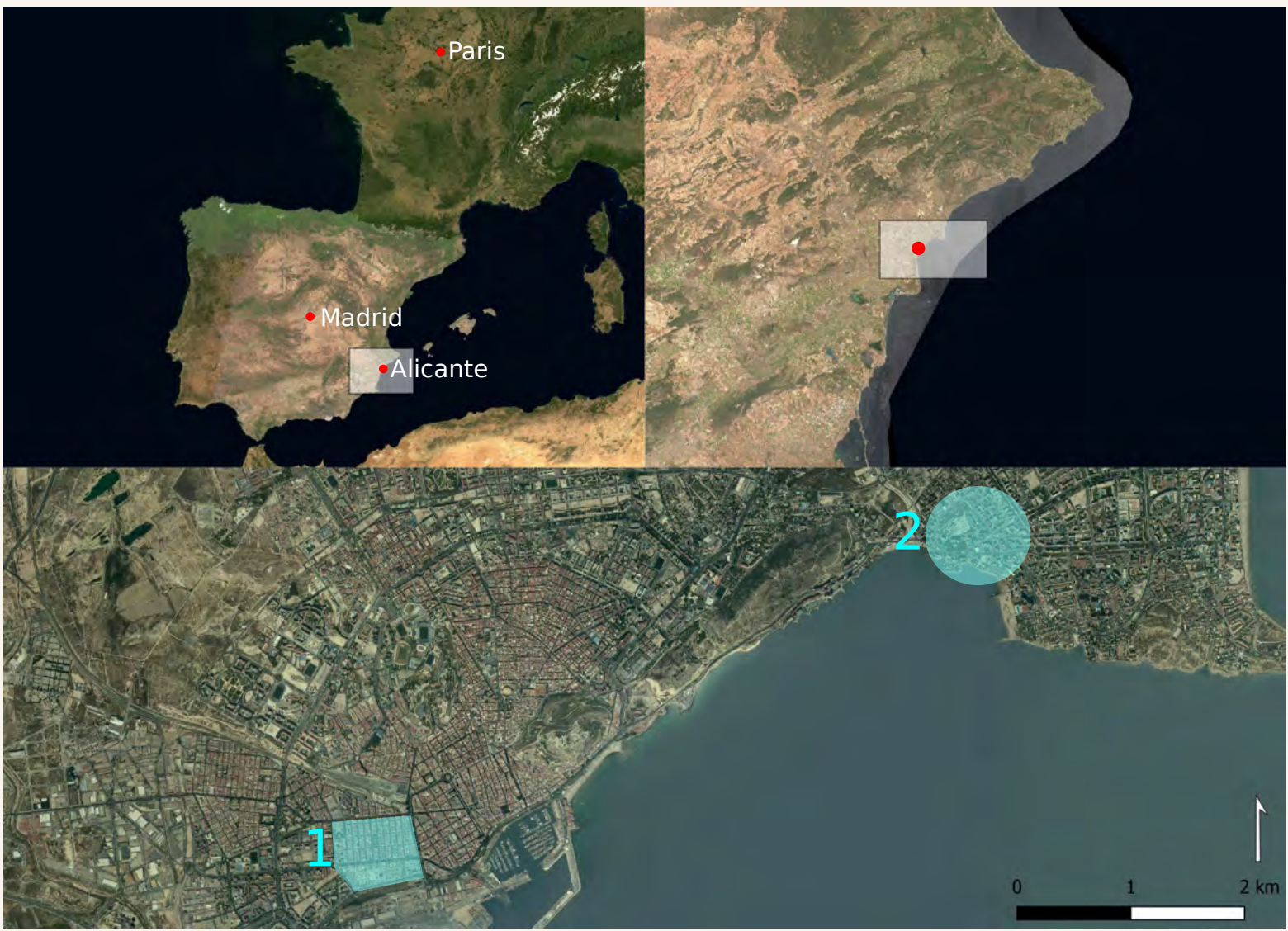
santiago.olcina@ua.es

Introduction

Les documents d'archives constituent une source fondamentale pour la connaissance des fouilles archéologiques, l'étude de leurs matériaux et l'interprétation des sites découverts, parmi de nombreuses autres questions. Cependant, pendant de nombreuses années, en Espagne, ces deux sciences auxiliaires de l'histoire ont été traitées de manière indépendante, alors qu'en réalité elles ont toujours été complémentaires l'une de l'autre. Aujourd'hui, grâce à l'interdisciplinarité de l'archéologie et à l'acceptation du fait que la connaissance archéologique ne peut être atteinte (ou avoir un plus grand succès scientifique) qu'à partir de la combinaison des résultats obtenus dans différents domaines, cette vision est en train de changer. Les différentes archives contenant de la documentation archéologique sont de plus en plus reconnues et considérées comme des sources indispensables pour l'étude du passé.

Dans la province d'Alicante (Communauté valencienne, Espagne), cette question peut être observée dans deux études de cas. D'une part, dans les fouilles du quartier de Benalúa réalisées entre 1884 et 1886 par Manuel Rico García ; et d'autre part, dans les fouilles réalisées dans le Tossal de Manises entre 1940 et 1964. Deux types d'interventions archéologiques qui ont laissé un fonds documentaire dont l'étude nous permet d'obtenir des connaissances historiographiques de grande valeur pour le travail préventif qui est réalisé aujourd'hui dans ces zones.

Localisation géographique

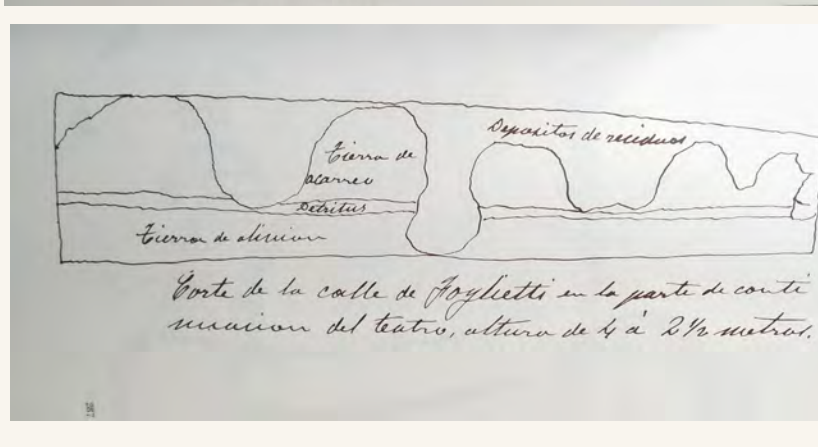
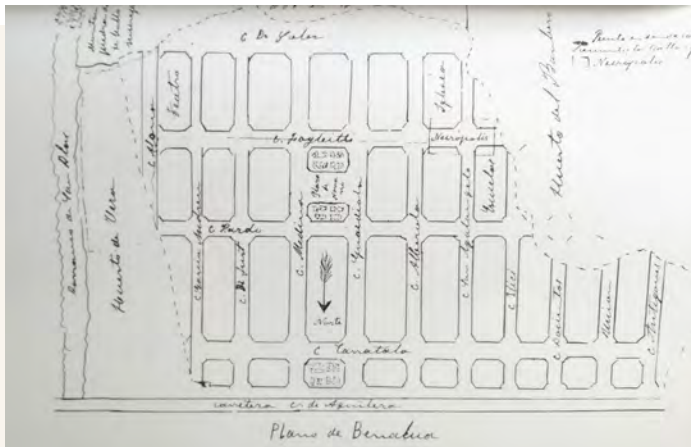
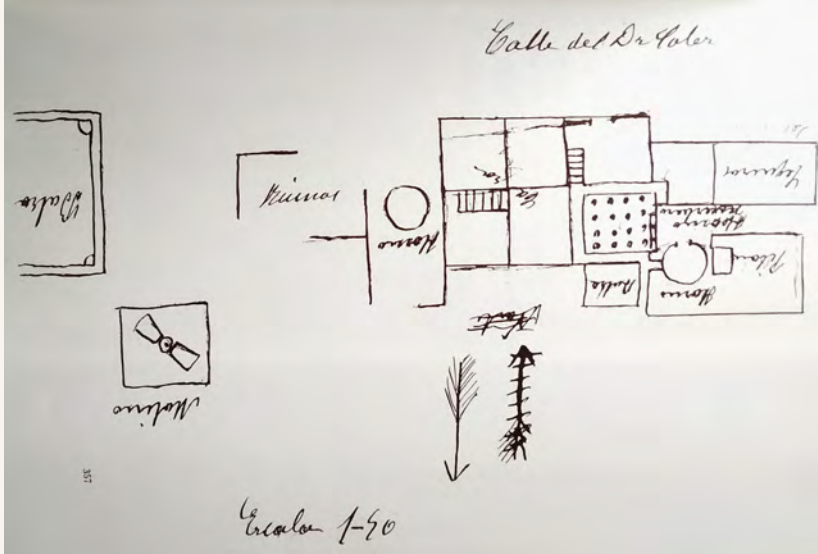
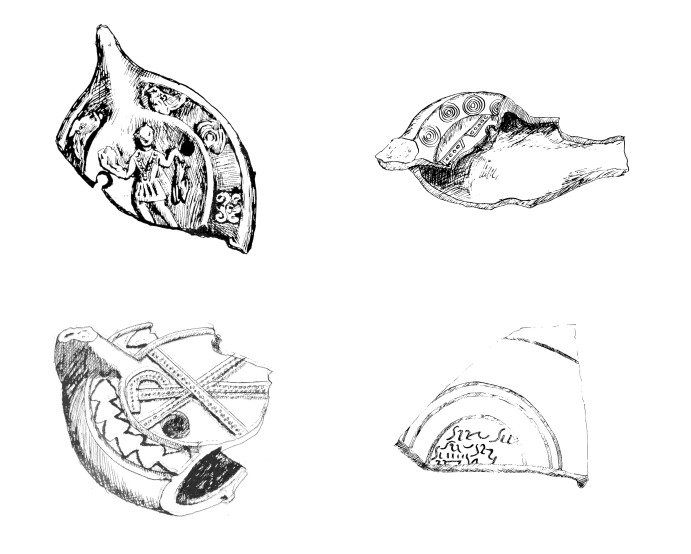


1. Le quartier de Benalúa

Le quartier de Benalúa a été construit au sud de la ville d'Alicante à la fin du XIXe siècle, après la destruction des derniers murs qui clôturaient la vieille ville. Les travaux de défrichage, de terrassement et les tranchées pour les bâtiments ont été supervisés par Manuel Rico García, membre de l'Académie royale d'histoire. Il s'agit de la première intervention archéologique urbaine réalisée dans la ville d'Alicante. Lors de la construction de ce quartier, une fabrique de verre et de poterie de la période romaine et une nécropole de la période romaine tardive ont été découvertes dans le sous-sol.

La documentation de ces structures, ainsi que les objets apparus au cours de ces années, sont restés inédits jusqu'au milieu du XXe siècle, lorsque la *Commission provinciale des monuments d'Alicante* a récupéré toute cette information archéologique, ce qui en fait une source fondamentale pour les travaux d'archéologie préventive qui ont été menés dans cette zone depuis lors. Cependant, aujourd'hui, ces données ne sont conservées dans aucune archive, mais font partie d'un ouvrage en fac-similé dans lequel on peut trouver tous les plans, les relations stratigraphiques et les dessins des objets apparus dans les fouilles.

L'étude de la documentation de Manuel Rico García nous a permis de reconnaître les objets présents dans certaines collections privées et musées d'Espagne. De plus, l'exploitation de ces documents avant la construction d'un parking et de nouveaux bâtiments dans le quartier a permis de découvrir de nouvelles structures et de reconnaître le dépôt d'ordures qui était associé à cette usine, ainsi que de dater le site à la fin du Ve siècle après J.-C. (Rosser Limiñana, 2015; Olcina Lagos, 2022).



Bibliographie

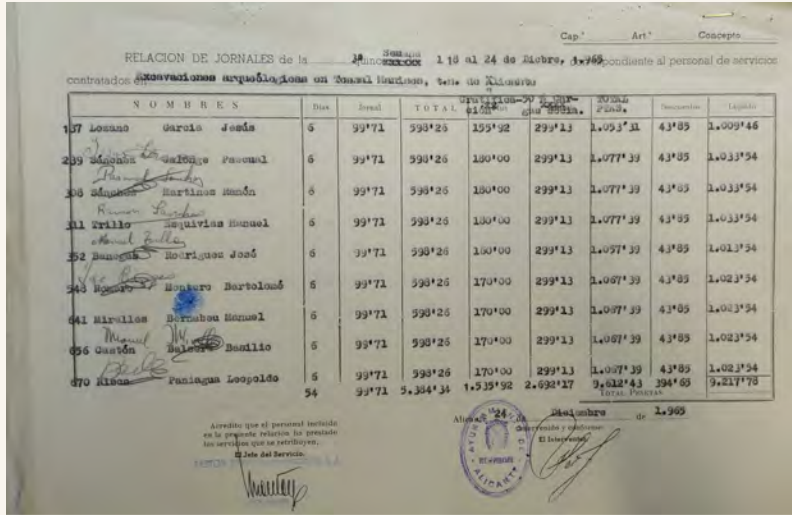
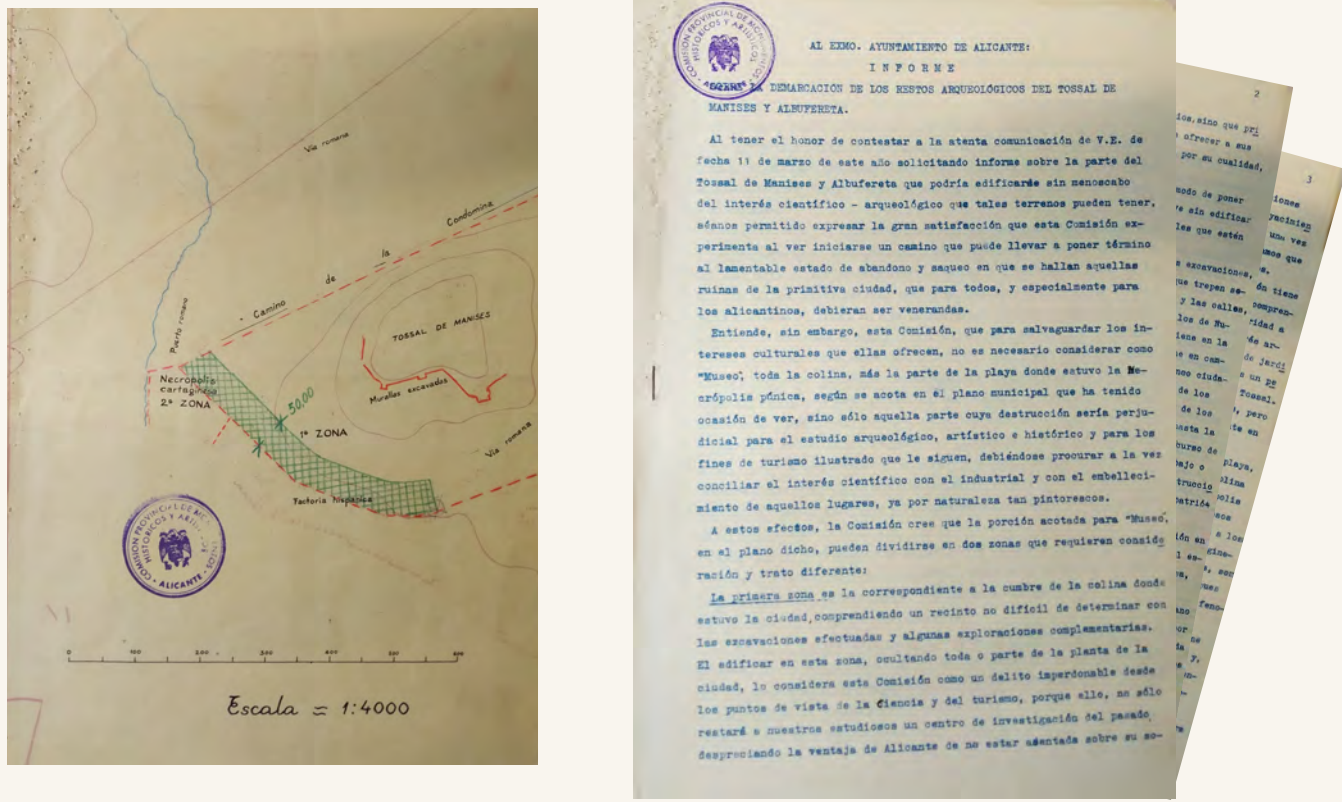
- Lara Vives, G. et al. (2007): "Nuevas evidencias de la ocupación de Benalúa (Alicante) durante siglos VI-VII dC", *Marq. Arqueología y Museos*, 2, 49-81.
- Rosser Limiñana, P (2015): *Historias y arqueólogos en Alicante. Historiografía arqueológica de los siglos XIX y XX*. Ayuntamiento de Alicante.
- Olcina Lagos, S (2017): *La Comisión de Monumentos de Alicante (1835-1930) a través de los archivos de las Reales Academias. Una base para su estudio*. Ayuntamiento de Villena.
- Olcina Lagos, S (2022): "Mariana P. de Bonanza y Soler de Cornellá (1828-1914): heredera y encargada de la colección arqueológica De Rojas" in Díaz-Andreu et al., éd. : *Voces in crescendo: del mutismo a la afonía en la historia de las mujeres en la arqueología española*, Alicante, Colección Petracos, 27-40.

2. Le Tossal de Manises

Le Tossal de Manises est situé au nord de la ville d'Alicante. Il s'agit d'un site archéologique connu depuis la fin du XVIIIe siècle en raison de ses liens avec les plus anciennes origines de la ville d'Alicante. Dans ce cas, avec la colonie romaine de *Lucentum*. Cependant, la zone dans laquelle il se trouve, connue sous le nom de "La Albufereta", est menacée depuis les années 1940 par la construction d'hôtels et de maisons pour le tourisme. Cela a conduit la *Commission provinciale des monuments d'Alicante* à dresser une carte avec les zones de démarcation archéologiques du site afin d'éviter sa destruction. En outre, elle a demandé instamment au conseil municipal d'Alicante d'être présent lors de tous les travaux de construction.

La documentation générée par tout cela (plus de 200 papiers) se trouve aujourd'hui dans les archives de la municipalité d'Alicante et se divise en plusieurs types de documents : permis de construction, plans et rapports. L'étude de cette collection documentaire nous a permis de reconnaître les structures qui ont été excavées au cours de ces années, les problèmes qui existaient en ce qui concerne la pression urbaine dans la région et le pillage du site, et même qui étaient les travailleurs et les salaires qu'ils recevaient pour ces travaux. En outre, grâce à cette documentation, il a été possible de reconnaître les objets qui ont été fouillés et qui se trouvaient dans le musée archéologique de la ville.

De son côté, l'utilisation de ces informations dans les travaux d'archéologie préventive réalisés ces dernières années dans la région a permis de prouver que le Tossal de Manises n'était pas seulement un établissement défensif, mais qu'il existait dans les environs plusieurs villas et quartiers de l'époque romaine (Lara Vives et al 2007; Rosser Limiñana, 2015; Olcina Lagos, 2017).



Quelques conclusions, quelques réflexions

Les résultats obtenus à partir des deux études de cas que nous avons analysées ici nous permettent de souligner l'importance de continuer à réaliser des travaux de recherche sur la documentation archéologique archivistique afin de découvrir des détails historiographiques qui passeraient autrement inaperçus.

En outre, cette source d'information devient fondamentale pour les travaux d'archéologie préventive (surveillance des travaux, interventions extensives, etc.) réalisés à l'intérieur et à l'extérieur des villes et des centres historiques, car sa documentation, en tant que phase préalable à ces fouilles, doit être mise en œuvre dans la méthodologie de l'action archéologique comme un élément essentiel. Ceci, à son tour, doit être consolidé dans la formation de l'archéologue professionnel par des sujets, des cours ou des stages dans lesquels les sources documentaires et archivistiques sont reconnues comme une ressource essentielle (et non complémentaire) pour le développement de la discipline archéologique.